

HUMANISME ET RENAISSANCE



Vers 1350
Début de
l'humanisme
en Italie



1434-1494
Domination
des Médicis
à Florence

Vers 1450
Atelier
d'imprimerie
de Gutenberg

Humanisme

Renaissance italienne et flamande

1300

1400

1434
Van Eyck
peint
*Les époux
Arnolfini*

1453
Prise de
Constantinople
par les Turcs

Famines et peste

APPRENTISSAGES VISÉS

EN ÉTUDIANT CE THÈME, TU APPRENDRAS À :

- expliquer les principaux apports des humanistes dans l'éducation et dans différents domaines des sciences (astronomie, mécanique, médecine, etc.);
- décrire les caractéristiques d'un prince de la Renaissance;
- décrire les caractéristiques des œuvres de la Renaissance (peintures, sculptures, architecture);
- distinguer une œuvre médiévale d'une œuvre de la Renaissance.

AU TRAVERS DU THÈME, TU APPRENDRAS AUSSI PROGRESSIVEMENT À :

- analyser les conséquences de la redécouverte des textes et de l'art de l'Antiquité;
- repérer des traces du passé dans le présent;
- analyser une œuvre iconographique (peinture, fresque, gravure).



Vers 1506
De Vinci
peint
La Joconde

1517
Début
de la
Réforme

1533
Holbein
peint *Les
Ambassadeurs*

1543
Publication
des livres
de Copernic
et de Vésale



1633
Procès
de Galilée

1492
Arrivée de
Christophe
Colomb
en Amérique

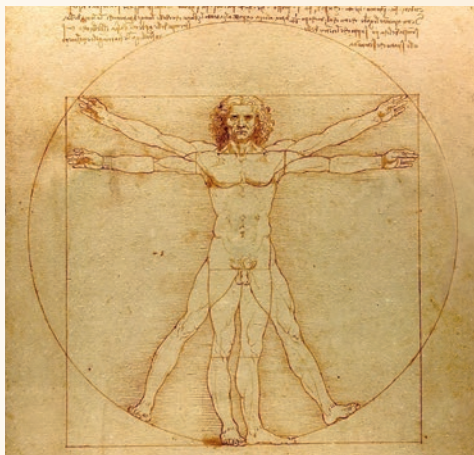
1500

Renaissance française

1515-1547
Règne de
François I^{er}

1584
Mort de
Pierre de Ronsard

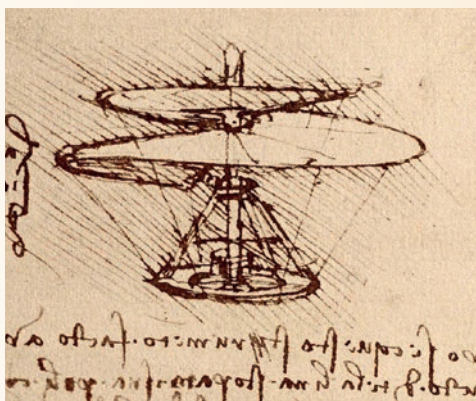
1600



Léonard de Vinci, «L'Homme de Vitruve», dessin sur papier, 1492.



Version géante de l'Homme de Vitruve, réalisée par John Quigley sur la banquise arctique pour Greenpeace, Norvège, 2011.



«Vis aérienne», ancêtre de l'hélicoptère, tirée des Carnets de Léonard de Vinci, dessin sur papier, vers 1487-1490.



Un hélicoptère en vol.



«Études du fœtus dans l'utérus», tirées des Carnets de Léonard de Vinci, dessin sur papier, vers 1511-1513.



Échographie prénatale de contrôle à trois mois, image médicale, 2019.

Humanisme et Renaissance

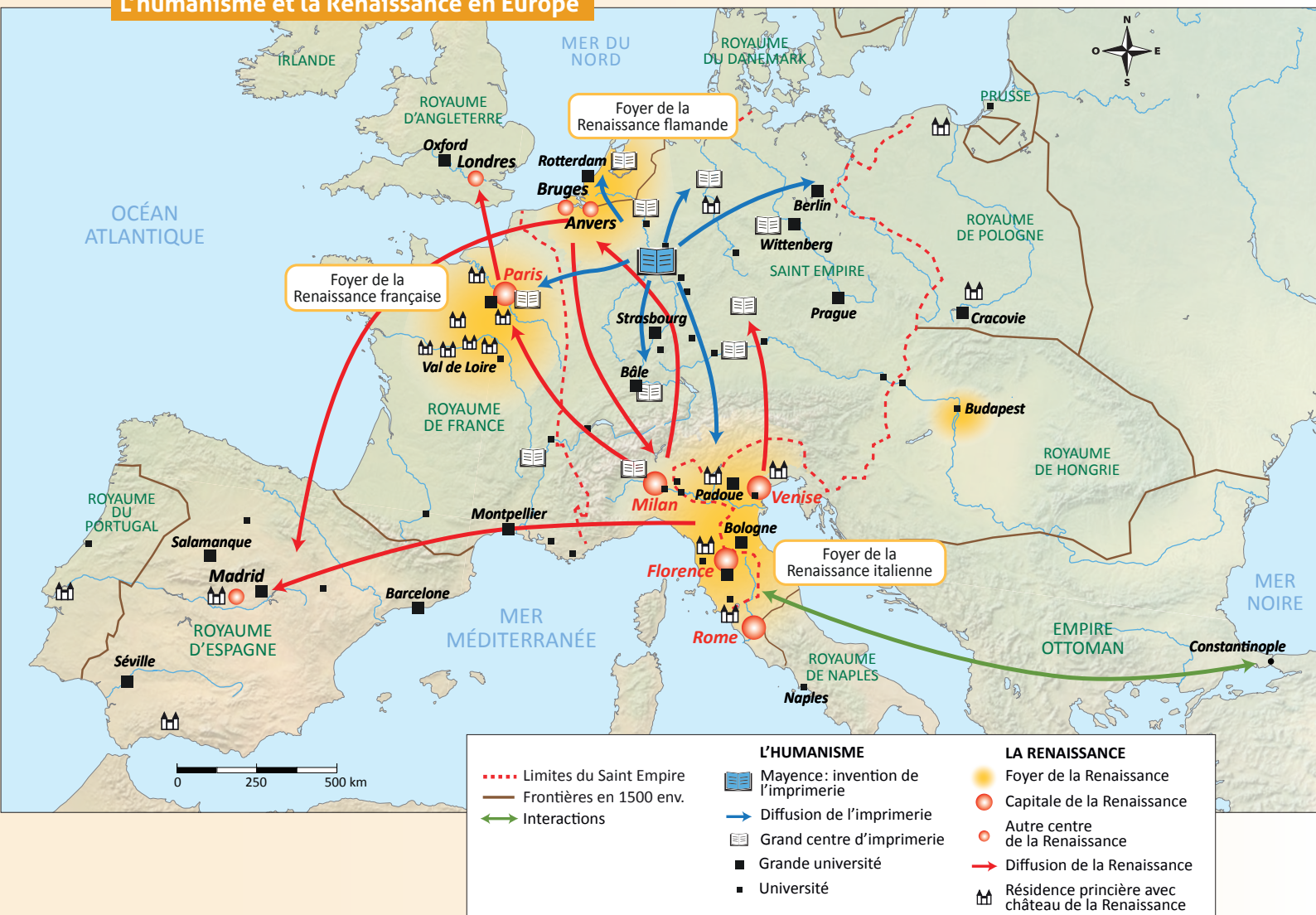
Dans l'Europe du XV^e siècle, l'Italie et les Flandres sont des régions commerçantes, riches et très dynamiques dans les domaines culturel*, artistique et scientifique. À cette époque, de nombreux intellectuels, les humanistes, considèrent les œuvres de l'Antiquité comme des modèles.

En Italie, puis dans le reste de l'Europe, les humanistes lisent et traduisent les textes de l'Antiquité. Ils sont convaincus de la capacité de l'être humain à s'améliorer par la connaissance et l'éducation. Selon eux, il est possible de mener une vie heureuse, sans attendre le paradis. Sans remettre en cause la supériorité de Dieu ou l'autorité de l'Église*, ils vont défendre cette nouvelle vision de l'Homme, en le plaçant au centre de leurs œuvres et de leurs recherches.

En s'inspirant de ce qui a été réalisé durant l'Antiquité (textes, statues, monuments, etc.), les humanistes font progresser les sciences et inventent de nouvelles formes artistiques. En sciences, leurs observations de la nature et leurs expériences permettent de faire des découvertes importantes, notamment en médecine et en astronomie. Dans le domaine des arts, les humanistes redécouvrent des œuvres de l'Antiquité et les imitent, en premier lieu en Italie où les vestiges romains sont particulièrement nombreux.

Alors que, pendant des siècles, les œuvres d'art ont représenté principalement des scènes religieuses, à partir du XV^e siècle, les artistes ajoutent des sujets empruntés à la mythologie gréco-romaine. Ils réalisent aussi de très nombreux portraits, rendant hommage à des individus et célébrant ainsi la grandeur de l'Homme. Ce renouveau de l'art, qui fait d'une certaine façon renaître l'Antiquité, sera appelé la Renaissance.

L'humanisme et la Renaissance en Europe



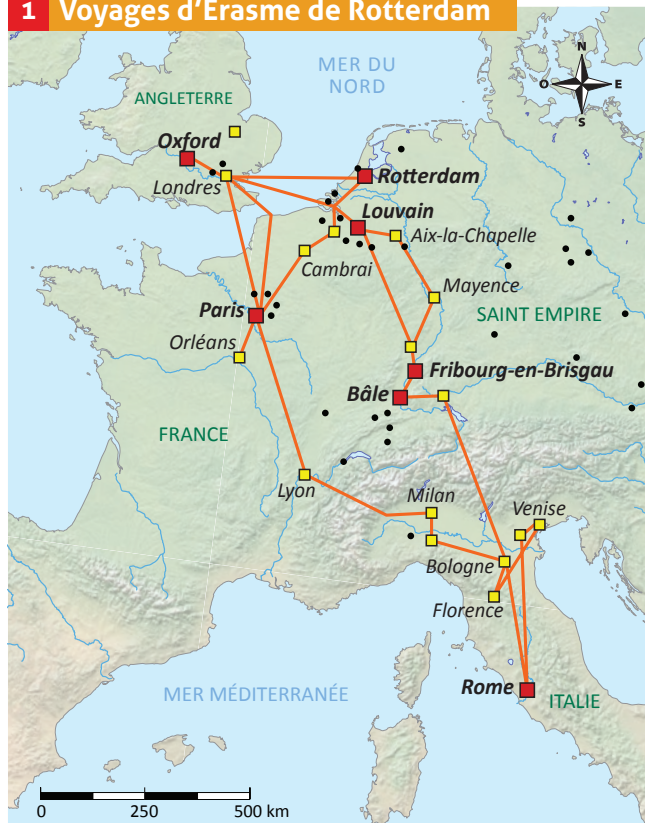
L'humanisme

Convaincus des capacités de l'Homme à s'améliorer, notamment par l'accès au savoir, les humanistes de la Renaissance s'intéressent à tout : les lettres, les arts, les sciences et les techniques. Pour se former, ils se rendent là où se trouve la connaissance (universités, bibliothèques, etc.).

L'**HUMANISME** encourage l'échange de connaissances. Ainsi les humanistes voyagent et s'invitent mutuellement, formant un réseau* dans lequel s'échangent les idées, mais aussi les livres et les textes de l'Antiquité.

Ce savoir antique a été transmis par les moines* copistes des monastères médiévaux. Il a été enrichi par les contacts avec les Arabes en Espagne (al-Andalus) et en Sicile, ainsi qu'avec les savants byzantins venus se réfugier en Italie après la prise de Constantinople par les Turcs, en 1453.

1 Voyages d'Érasme de Rotterdam



■ Villes dans lesquelles Érasme a vécu ● Correspondants d'Érasme
 ■ Villes dans lesquelles Érasme a séjourné — Principaux voyages

HUMANISME

Mouvement intellectuel européen né en Italie au XIV^e siècle, centré sur l'Homme, qui peut se perfectionner grâce à la raison.



Édouard Hamman, *Enfance de Charles Quint**, une lecture d'Érasme, à Bruxelles en 1511, huile sur toile, 1863.

L'éducation de l'esprit et du corps

Forts de leur savoir, les humanistes tentent parfois de conseiller les souverains*. En effet, pour ces intellectuels, « on ne naît pas homme, on le devient ». Selon cette phrase d'Érasme (1469-1536), célèbre humaniste des Pays-Bas, une grande importance est accordée à la transmission des connaissances et plus particulièrement à l'éducation.

3 ●●●●●●●●●●

« Il y a un siècle, la barbarie régnait partout en Europe. Maintenant l'homme apprend à se connaître. [...] Maintenant, l'homme s'élève vraiment au-dessus de l'animal par son âme et son langage qu'il perfectionne. Les lettres [l'étude des textes] ont repris leur véritable mission qui est de faire le bonheur de l'homme, de remplir sa vie de tous les biens. Courage ! Elle grandira, cette jeunesse qui, en ce moment, reçoit une bonne instruction : [...] elle entrera dans le conseil des rois ; elle administrera les affaires de l'État* . »

Étienne Dolet (1509-1546), auteur et éditeur français, *Commentaire sur la langue latine*, 1536.

Il existe de nos jours un programme européen nommé Erasmus qui permet aux étudiants d'effectuer une année de leurs études dans un autre pays.



4

- Gargantua s'éveillait donc vers quatre heures du matin. [...]
- Il était habillé, peigné, coiffé, habillé et parfumé; durant ce temps, on lui rappelait les leçons du jour d'avant. Pendant trois bonnes heures, ensuite, on lui faisait la lecture. Alors, [lui et son maître] sortaient [...] et jouaient à la balle, à la paume, s'exerçant galamment le corps comme ils avaient exercé leurs âmes. [...] Au début du repas, on lui lisait quelque histoire plaisante des anciennes prouesses jusqu'à ce qu'il eût pris son vin. Puis, on continuait la lecture, parlant de [...] l'efficacité de tout ce qui leur était servi à table. [...] Cela fait, on apportait des cartes, non pour jouer, mais pour y apprendre mille petites gentilleses et inventions nouvelles, toutes inspirées de l'arithmétique.

Adapté de François Rabelais (1494-1553), *La vie très horrifique du grand Gargantua, père de Pantagruel*, 1534.

6

- Je ne veux pas qu'on emprisonne ce garçon. Je ne veux pas qu'on l'abandonne à l'humeur mélancolique d'un furieux maître d'école. [...] Ce n'est pas assez de raidir l'âme; il lui faut aussi raidir ses muscles. Les jeux et les exercices seront une bonne partie de l'étude: la course, la lutte, la musique, la danse, le maniement des chevaux et des armes. [...] Ce n'est pas une âme, ce n'est pas un corps qu'on dresse, c'est un homme [...].

Adapté de Michel de Montaigne (1533-1592), «De l'institution des enfants», *Essais*, I, chap. 26, 1595.



5

Gustave Doré, «L'éducation de Gargantua» d'après Rabelais, gravure sur bois, 1854.

La production des humanistes est ainsi très variée: à côté des livres religieux, des textes antiques et des traités scientifiques, la poésie et les pièces de théâtre connaissent un grand succès. À partir du XV^e siècle, de plus en plus de ces écrits sont rédigés dans la langue du peuple* pour toucher plus de monde.

Aujourd'hui, plusieurs de ces œuvres de la Renaissance sont encore célèbres: les pièces de théâtre *Roméo et Juliette*, *Hamlet* ou *Macbeth* de William Shakespeare (1564-1616), *Les Amours* de Pierre de Ronsard (1524-1584), *L'Heptaméron* de Marguerite de Navarre, etc.

7 MARGUERITE DE NAVARRE (1492-1549)

Sœur du roi de France François I^{er}, Marguerite de Navarre joue un rôle important en diplomatie et anime la vie de la cour, notamment grâce à sa solide éducation humaniste. Elle protège plusieurs artistes et est elle-même écrivaine. Son œuvre la plus célèbre est *l'Heptaméron*, un recueil de nouvelles.



Les sciences

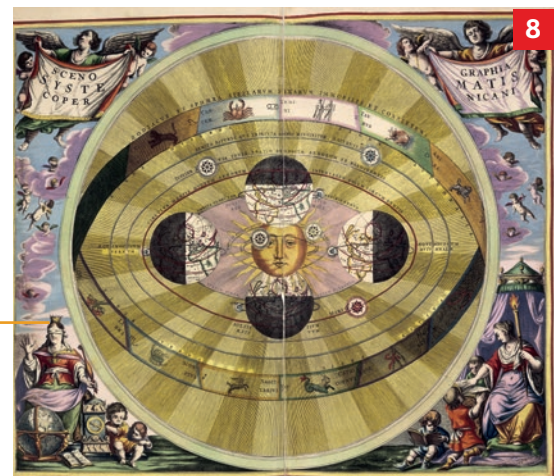
Dans une perspective humaniste, la méthode scientifique est basée sur l'observation et l'expérimentation. Les découvertes scientifiques se manifestent en médecine, en astronomie, en mécanique, en optique, en cartographie, en architecture, etc. L'imprimerie★ favorise leur diffusion.

La mesure du monde

Les mathématiciens remplacent de plus en plus les chiffres romains par les chiffres indo-arabes, introduits en Europe dès l'an 1000, dont l'usage facilite le commerce et les sciences. Dès le début du XV^e siècle, les Européens cherchent à mesurer le monde, pour mieux le maîtriser. Ce principe s'applique autant à la peinture qu'à la cartographie, l'astronomie, la mesure du temps (horloge mécanique), l'architecture, etc.

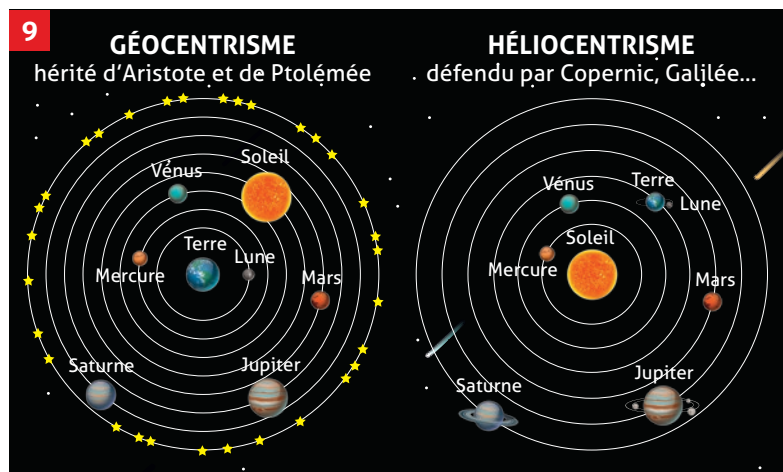
Les progrès en astronomie

Nicolas Copernic (1473-1543), mathématicien et astronome, développe et défend la théorie de la rotation de la Terre autour du Soleil. Peu avant sa mort, il publie un ouvrage qui résume ses découvertes. Ce livre sera plus tard interdit par l'Église de Rome parce qu'il remet en question la théorie selon laquelle la Terre est immobile au centre de l'univers.



«Système du monde de Nicolas Copernic», planche coloriée tirée d'Andreas Cellarius, *Harmonia Macrocosmica*, 1660.

Représentation du cosmos selon le système héliocentrique : au centre du système se trouve le Soleil entouré des quatre faces de la Terre, encerclées à leur tour par les signes du zodiaque.



Selon Galilée, « le grand livre de la nature était écrit dans la langue des droites, des cercles, la langue de la géométrie et des mathématiques. »

En 1610, après de nombreuses observations au télescope, Galilée (1564-1642), un savant italien, défend publiquement la théorie de Copernic. Il publie en 1632 le *Dialogue sur les deux grands systèmes du monde* où il prend parti pour la théorie de l'héliocentrisme. Cela lui vaudra d'être placé en résidence surveillée, semi-prison dont il ne peut pas sortir mais où il a le droit de poursuivre ses recherches.

HÉLIOCENTRISME : conception du monde qui place le Soleil (et non la Terre) au centre de l'univers.



Une nouvelle vision du corps humain

L'enseignement de la médecine reposait encore sur les descriptions de Galien, un médecin romain du II^e siècle. En 1539, André Vésale, médecin de l'empereur Charles Quint, est autorisé à pratiquer quelques dissections sur des cadavres de condamnés. Il peut ainsi, dans son ouvrage *La Fabrique du corps humain*, corriger les erreurs de Galien. La circulation sanguine est décrite par l'Espagnol Michel Servet vers 1553 ; le Français Ambroise Paré met au point, dès 1540, la ligature des artères, qui permet d'éviter les hémorragies lors des amputations.

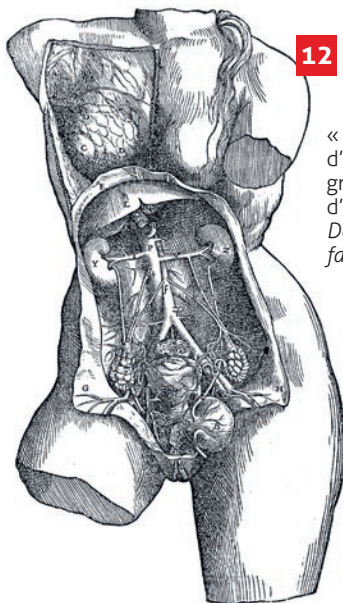


10

« Représentation des veines et des artères », d'après Galien (129-216), médecin grec, enluminure sur parchemin tirée du *Manuscrit Ashmole* 399, vers 1292.

11 ANDRÉ VESALE (1514-1564)

Médecin fameux et humaniste, connu pour ses travaux révolutionnaires sur la dissection du corps humain, Vésale est aujourd'hui considéré comme le père de l'anatomie moderne. Après des études en France, il perfectionne son savoir en voyageant et en se mettant au service de différents princes européens.



12

« Plaque anatomique d'un torse féminin », gravure sur bois tirée d'André Vésale, *De humani corporis fabrica*, 1543.

L'amour de la recherche

Léonard de Vinci illustre bien la soif de savoir de son époque puisqu'il est à la fois peintre, architecte, ingénieur militaire, mathématicien, inventeur, anatomiste, etc.



13

« J'ai imaginé toutes ces machines parce que j'étais possédé, comme tous les hommes de mon temps, par une volonté de puissance. J'ai voulu dompter le monde. Mais j'ai voulu aussi passionnément connaître et comprendre la nature humaine, savoir ce qu'il y avait à l'intérieur de nos corps. Pour cela, des nuits entières, j'ai disséqué des cadavres, bravant ainsi l'interdiction du pape*. Rien ne me rebutait. Tout, pour moi, était sujet d'étude. La lumière, par exemple, pour le peintre que j'étais, que de recherches passionnantes ! [...] Ce que j'ai cherché finalement, à travers tous mes travaux, et particulièrement à travers ma peinture, ce que j'ai cherché toute ma vie, c'est à comprendre le mystère de la nature humaine. »

Léonard de Vinci (1452-1519), *Carnets*, XVI^e siècle.

À la cour des princes

Au XVI^e siècle, plusieurs souverains souhaitent diriger le destin de l'Europe : Henri VIII, roi d'Angleterre ; François I^{er}, roi de France ; Charles Quint, roi d'Espagne et empereur du Saint Empire romain germanique, ainsi que Soliman I^{er}, sultan ottoman. Les cours^{*} de ces princes, traditionnellement composées de nobles^{*} et de conseillers, s'ouvrent et accueillent des humanistes réputés. La famille des Médicis, qui dirige Florence, en est un très bon exemple. Progressivement, les États se modernisent : administration centralisée, contrôle renforcé de la population, augmentation des impôts^{*}.

La rivalité entre les souverains pour dominer l'Europe se manifeste aussi par l'évolution de la cour : courtisans de plus en plus nombreux, présence d'artistes, fêtes somptueuses, règles et attitudes codifiées et à

respecter. Des humanistes rédigent des manuels de savoir-vivre expliquant la culture et le raffinement nécessaires à la vie à la cour.



Hans Holbein le Jeune, *Les Ambassadeurs*, peintre allemand du roi Henri VIII, proche d'Érasme, huile sur bois, 1533.

14

15

Portrait d'un courtisan

«Je veux que notre courtisan soit né noble et de bonne famille [...]. Sa principale et vraie profession doit être celle des armes. Qu'il soit très fier et agressif quand il sera devant les ennemis ; mais sinon, qu'il ne soit pas orgueilleux mais humain, modéré et posé. Je veux qu'il soit instruit au moins dans les humanités et qu'il connaisse la langue latine mais aussi la langue grecque, à cause des nombreuses et diverses choses divinement écrites dans cette langue. Qu'il pratique les poètes tout aussi bien que les orateurs et les historiens et qu'il soit habile à écrire en vers et en prose, principalement dans notre langue vulgaire.»

Baldassare Castiglione (1478-1529), écrivain et diplomate italien, *Le Parfait Courtisan*, 1528.

François I^{er}

Durant son règne (1515-1547), le royaume de France est agrandi et l'unification se renforce, en particulier avec l'Édit de Villers-Cotterêts (1539) imposant l'usage du français pour tous les actes officiels (textes royaux, registres paroissiaux, etc.). François I^{er} gouverne^{*} sans demander leur avis aux grands seigneurs, justifiant ses choix par la formule « car tel est notre plaisir », ce qui signifie que ses décisions sont définitives.

16

- Il y a des pays plus fertiles et plus riches, telles la Hongrie et l'Italie, il y en a de plus grands et de plus puissants, telles l'Allemagne et l'Espagne, mais nul n'est plus uni, plus facile à manier que la France. Voici sa force : unité et obéissance. En somme, la volonté du roi est tout désormais, même dans l'administration de la justice. Car il n'y a personne qui oserait obéir à sa conscience et contredire le monarque^{*}. Les Français honorent leur roi avec un sentiment si profond qu'ils lui ont donné non seulement leurs biens et leur vie, mais leur honneur et leur âme.

Adapté de Marino Cavalli (1500-1573), fonctionnaire et diplomate vénitien, Rapport de l'ambassadeur de Venise, 1546.

ADMINISTRATION CENTRALISÉE : gestion de la totalité d'un État à partir d'un seul centre.

HUMANITÉS : formation scolaire où l'étude des langues, des littératures latines et grecques est essentielle.

LANGUE VULGAIRE : langue courante (autre que le latin) parlée par l'ensemble de la population.



Les Médicis

La famille des Médicis est considérée comme un symbole de la réussite tant financière que politique* de la Renaissance. Beaucoup d'entre eux sont les **MÉCÈNES** d'artistes célèbres, dont Botticelli, qui les représente dans leurs œuvres. Florence est alors considérée comme la capitale de la Renaissance. Cette famille de banquiers qui dirige Florence pendant un siècle, puis fonde le Grand-Duché de Toscane, compte trois papes et deux reines de France, Catherine et Marie de Médicis. Toutefois, à Florence, son pouvoir s'est établi par la violence, la corruption* et l'exil forcé de ses adversaires.



17 Sandro Botticelli, *L'Adoration des mages*, tempera* sur bois, vers 1476.

MÉCÈNE

Personne qui aide financièrement un artiste et qui lui commande des œuvres.

Dans cette œuvre figurent plusieurs membres de la puissante famille de Médicis: Laurent (le Magnifique) ①; Cosme (l'Ancien) ②; Pierre ③; Jean ④ et Julien ⑤. Botticelli s'est représenté à l'extrême droite du tableau ⑥.

18

Laurent de Médicis, dit le Magnifique (1449-1492)

« Laurent de Médicis songea ensuite à rendre sa cité plus grande et plus belle. Comme elle renfermait beaucoup d'espaces dépourvus d'habitations, il fit tracer sur ces terrains de nouvelles rues pour y construire des bâtiments, ce qui la rendit plus belle et plus grande. Grâce à lui, la ville, chaque fois qu'elle n'était pas en guerre, était perpétuellement en fête, assistant à des tournois, à des cortèges où l'on représentait les événements et les hauts faits de l'Antiquité. Son but était de maintenir l'abondance dans la patrie*, l'union parmi le peuple et de voir la noblesse honorée. Il chérissait et s'attachait tous ceux qui excellaient dans les arts; il protégeait les gens de lettres. [...] Laurent faisait surtout ses délices de la musique, de l'architecture, de la poésie. »

Nicolas Machiavel (1469-1597), penseur humaniste, *Histoires florentines*, vers 1520.



Laurent de Médicis a offert cette médaille, en 1480, au sultan ottoman Mehmed II, représenté en empereur sur un char, pour le remercier de l'arrestation du meurtrier de son frère Julien.

EXIL FORCÉ: expulsion d'une personne hors de sa patrie.

La Renaissance artistique

L'humanisme se manifeste également en peinture, en sculpture, en architecture. Au début du XV^e siècle, les artistes florentins et flamands s'inspirent pour leurs œuvres des formes de l'Antiquité, tout en perfectionnant de nouvelles techniques. Cette **RENAISSANCE** des arts, qui se diffuse progressivement dans le reste de l'Europe, est favorisée par des familles fortunées qui protègent les artistes.

À la Renaissance, le développement des arts et des lettres est soutenu par de nombreux mécènes: les princes, les souverains, l'Église, les nobles mais aussi les riches bourgeois*. Ils aident financièrement les artistes

auxquels ils passent des commandes. Dans les contrats, les commanditaires peuvent demander une esquisse de l'œuvre et imposer les conditions de réalisation.

RENAISSANCE

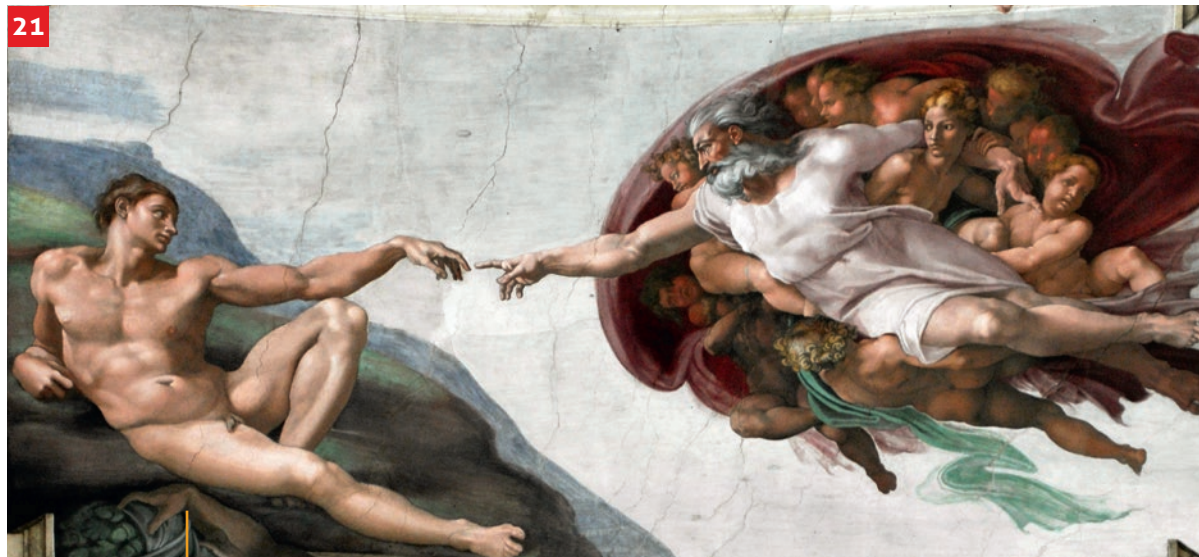
Courant artistique né en Italie au XV^e siècle et qui se répand dans toute l'Europe au XVI^e siècle.

20

« Francesco, prieur de l'hôpital, s'en remet à Domenico Ghirlandaio et le charge de peindre un panneau [...]; Domenico doit peindre ce tableau entièrement de sa propre main, selon le modèle dessiné sur le papier, avec les personnages et de la manière qui sont indiqués, dans tous les détails selon ce que moi, Fra Bernardo juge le mieux; et sans s'écarter de la manière de la composition de ce dessin. Il doit peindre le tableau tout entier à ses propres frais avec des couleurs de bonne qualité et de la poudre d'or sur les ornements comme il se doit [...]. Il doit avoir achevé et livré ce tableau d'ici trente mois. Il recevra pour prix de ce tableau [...] 115 gros florins s'il me semble à moi, Fra Bernardo, qu'il les vaut. »

Comptes de l'Hôpital des Innocents, Florence (I), 1485.

La peinture



Michel-Ange, *La Création d'Adam*, détail de la fresque du plafond de la chapelle Sixtine, Rome (I), vers 1511.

Si les artistes de la Renaissance imitent l'Antiquité, ils innovent également. Les peintres, par exemple, utilisent dorénavant la perspective. Ils construisent leurs tableaux selon des règles mathématiques autour d'un point vers lequel convergent les lignes de fuite (le point de fuite). Plus les personnages sont éloignés, plus leur taille diminue. Ainsi, ces éléments donnent au spectateur une impression de profondeur. Par ailleurs, les scènes représentées, religieuses ou mythologiques, sont intégrées dans des paysages réalistes. Enfin, la beauté du corps humain est célébrée par la représentation de corps nus.

Andrea Mantegna (1431-1506) s'est trouvé en procès pour n'avoir peint que dix des douze apôtres parce qu'il manquait d'espace pour représenter les douze.

FLORIN: monnaie utilisée à Florence.



« Annonciation », enluminure sur parchemin tirée du *Psautier de Saint-Alban*, vers 1130-1145.



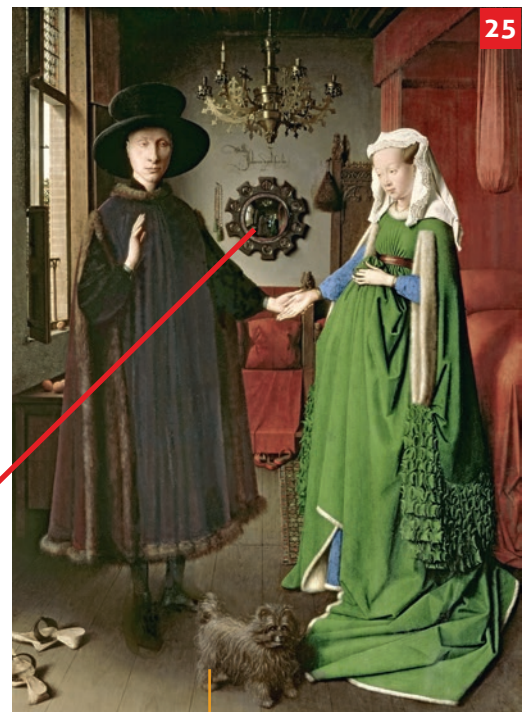
Piero della Francesca, *L'Annonciation*, huile et tempera* sur bois, vers 1469.

Les peintres flamands comme Jan van Eyck (1390-1441) sont les premiers à maîtriser la technique de la peinture à l'huile. Cette invention permet d'obtenir d'excellents résultats au niveau de la brillance et de l'éclat des couleurs. Elle facilite la réalisation de tableaux de petite taille destinés à une clientèle privée. Les œuvres des peintres flamands sont ainsi très appréciées en Italie, en Espagne et au Portugal.

24 ●●●●●●●●●●

- Jan van Eyck commença à réfléchir afin de trouver le moyen de faire une sorte de vernis qui sécherait à l'ombre, sans qu'on soit obligé de mettre la peinture au soleil. Après avoir expérimenté beaucoup de choses, l'huile de lin et l'huile de noix, bouillies avec d'autres mélanges, lui donnèrent le vernis désiré. La renommée de l'invention s'étant répandue en Flandres, en Italie et ailleurs, fit naître chez les artistes un très grand désir de savoir par quel moyen il communiquait tant de perfection à son œuvre.

Adapté de Giorgio Vasari (1511-1574), peintre, architecte et écrivain toscan, *Les Vies des meilleurs peintres, sculpteurs et architectes*, Florence (I), 1568.



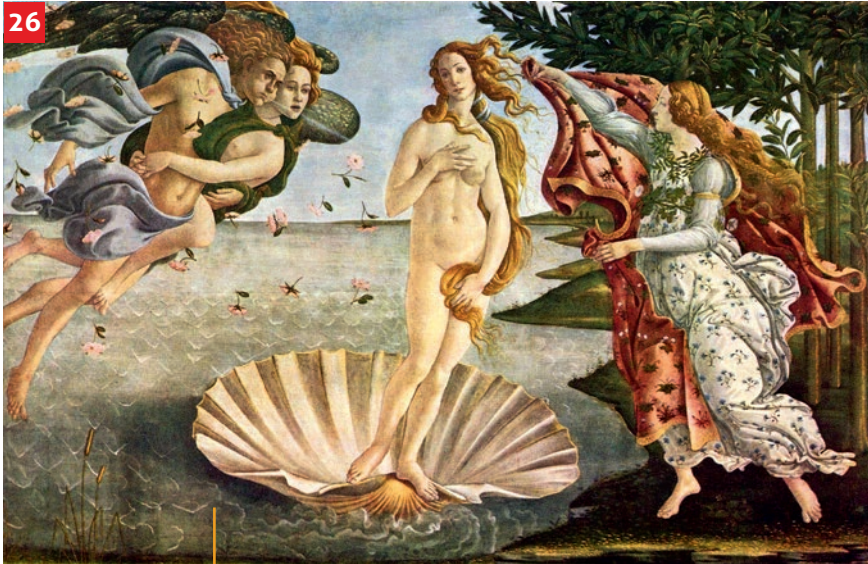
Jan Van Eyck, *Portrait des époux Arnolfini*, huile sur bois, 1434.

Les artistes flamands du XV^e siècle bénéficient aussi de la traduction et de l'édition d'ouvrages de savants arabes, notamment sur l'optique. La maîtrise de la fabrication du verre leur permet de réaliser des miroirs. Ce signe extérieur de richesse est souvent représenté dans les tableaux flamands. Sa présence permet au peintre, par l'image qui s'y reflète, d'ajouter une profondeur au tableau.

OPTIQUE: science relative à la lumière et à la vision.

Le portrait: symbole de la réussite sociale

Au XVI^e siècle, les portraits se multiplient. Les familles riches, sans titre de noblesse, imitent l'aristocratie* et affichent ainsi leur réussite sociale. Les commanditaires imposent parfois la présence de personnes de leur entourage dans l'œuvre. Sandro Botticelli (1445-1510) représente à plusieurs reprises Simonetta Vespucci (1453-1476), épouse de Marco Vespucci et maîtresse de Julien de Médicis, qui est considérée comme la plus belle femme de son époque.



Sandro Botticelli, *La Naissance de Vénus*, tempera sur bois, vers 1485.



Sandro Botticelli, *Simonetta Vespucci*, tempera sur bois, vers 1480-1485.

Le peintre représenté dans son œuvre

À la Renaissance, les autoportraits connaissent également un fort développement. Albrecht Dürer (1471-1528) est un des premiers artistes à en réaliser. Ses voyages en Italie lui permettent d'introduire plus tard en Allemagne certaines innovations comme la perspective. Il doit surtout son succès à ses gravures, dont l'imprimerie permet une large diffusion.



Albrecht Dürer, *La Fête du Rosaire*, huile sur bois, 1506.



Sur ce tableau sont représentés le pape et l'empereur couronnés par la Vierge et l'enfant Jésus, avec un autoportrait du peintre (en haut à droite).

ROSAIRE: guirlande de roses qui couronne habituellement la Vierge. Ici, guirlandes couronnant l'empereur Maximilien et le pape Jules II.



L'architecture

Comme la peinture, l'architecture opère un retour vers l'antique. Le traité de l'architecte Vitruve, d'époque romaine, inspire les artistes de la Renaissance. L'un des chefs-d'œuvre de l'architecture italienne est la coupole du dôme de Florence, réalisée de 1420 à 1436, sous la direction de Brunelleschi. Il s'agit de la première coupole construite depuis l'Antiquité. Rues droites, formes géométriques et édifices symétriques redessinent les villes.



29

Le dôme de Florence, cathédrale Santa Maria del Fiore, 1296-1436.

30



La Cité idéale, panneau attribué à Fra Carnevale, huile et tempera sur bois, 1480-1484.

Ces nouvelles tendances en architecture gagnent la France dès le début des guerres d'Italie (1494-1559). Les châteaux de la Loire, dont celui de Chambord, construit par le roi François I^{er}, mélangent des éléments antiques et médiévaux, comme la présence d'un donjon et de tourelles d'escaliers.

Pour son projet, le roi fait venir Léonard de Vinci à sa cour en 1516. Il lui demande de concevoir des projets d'architecture et d'organiser ses fêtes en échange d'une somme confortable de 1000 écus d'or par année et d'un château, celui du Clos Lucé.



31

Façade nord-ouest du château de Chambord, construit entre 1519-1547 par François I^{er}.